
Modernités multiples

Nilüfer Göle



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15852>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 577-579

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nilüfer Göle, « Modernités multiples », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15852>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Modernités multiples

Nilüfer Göle

Nilüfer Göle, *directrice d'études*

Espace public, Islam et modernités non occidentales

- 1 DURANT l'année notre séminaire a été consacré à l'étude de nouvelles formes de visibilité publique de l'islam dans des contextes nationaux différents. Nous avons étudié l'islam comme un mouvement socioculturel qui, au cours de la dernière décennie, a cherché à s'investir dans différentes couches de l'espace public. Partant de ce constat, nous avons consacré les premiers séminaires à élucider ce processus.
- 2 Afin d'élaborer un cadre conceptuel pour comprendre le lien entre le mouvement social et l'espace public, nous nous sommes référée, principalement, aux travaux d'Alain Touraine, de Jürgen Habermas, d'Hannah Arendt et de Craig Calhoun. Nous avons considéré l'espace public comme un lieu de rassemblement et d'échange mais également un lieu bien délimité et codifié. Ce lieu, autant il est défini par le savoir partagé et par le pouvoir, autant il est contesté, remis en question par ceux qui y ont un accès limité, voire interdit.
- 3 Au lieu de considérer l'espace public comme un espace ouvert de rassemblement et de communication, nous avons cherché à révéler ses limites par le prisme de l'étude de l'islam. Car la présence de l'islam dans cet espace est un défi à la représentation moderne et laïque de l'espace public. Plutôt que de se situer à un niveau d'analyse politique du phénomène, nous avons cherché à décrire les modalités qui sous-tendent les visibilités islamiques. Pour ce faire, cerner le profil sociologique de nouveaux acteurs musulmans issus du mouvement islamiste contemporain nous a semblé une piste à privilégier. Car, à la différence de la première phase du mouvement qui a été définie par un activisme contestataire, à la seconde, on a vu apparaître des figures différenciées d'une élite formée par une double appartenance (à l'islam et à la modernité) et qui s'affirme par la médiation de l'espace public.

- 4 La suite du séminaire s'est concentrée sur une description de ces figures de cas, qui, au-delà de leurs différences nationales, présentaient des similitudes. Éducation laïque, aspiration individuelle à des trajectoires de vies professionnelles d'un côté, et références à l'islam de l'autre, définissent le cadre de la subjectivité de ces nouvelles figures musulmanes. Dans cette configuration, nous avons passé en revue les études de cas provenant des pays comme la Turquie, l'Iran, mais également de l'islam européen (l'Allemagne et la France).
- 5 Dans un second volet du séminaire, nous nous sommes efforcés d'étudier cette visibilité de l'islam dans l'espace public due aux nouveaux acteurs émergents. La lecture de certains auteurs comme M. Foucault, N. Elias, P. Bourdieu, E. Goffman, et Talal Assad nous a aidée à cerner le lien entre le corps, la subjectivité et l'*habitus*. Notre analyse a mis l'accent sur les micro-pratiques hybrides, à la fois religieuses et modernes, dont la trajectoire est tracée par le corps, par les modes de vies, les expressions artistiques et l'imaginaire social. Autrement dit, l'irruption de l'islam dans l'espace public ne peut être étudiée si on présuppose un espace public uniforme et immuable. Les frontières ainsi que la représentation de l'espace public se transforment par l'arrivée de nouveaux acteurs et de leurs pratiques. L'interaction entre l'islam et l'espace public forge de nouveaux imaginaires sociaux pour lesquelles les thématiques du genre, du corps et de l'espace sont centrales. L'étude de l'islam nous a conduite à mettre en avant une dimension plus visuelle, plus corporelle et plus spatiale, différente des appréhensions de types normatives. Nous ne pouvons comprendre la centralité de la question féminine que par la voie d'une approche qui met l'accent sur le corps, les pratiques de la construction de l'intime et de la mise en place des frontières entre l'intérieur et l'extérieur. Finalement, nous en sommes arrivée à dire que l'islamisme retravaille le code culturel religieux devant le miroir du moderne et conçoit une nouvelle subjectivité musulmane métissée. Cette nouvelle subjectivité reconstruit les frontières de l'espace public moderne selon les règles morales, religieuses qui disciplinent le soi. Notre séminaire a débouché sur des questions et des modes d'appropriations alternatives, multiples de la modernité.

Publications

- *Toplumun Merkezine Yolculuk*, Ufuk Yayinlari, Istanbul, 2002 (entretiens en turc), p. 192.
- « L'instantané terroriste », *Confluences Méditerranée*, 40, hiver 2001-2002, p. 17-27.
- « Near middle East-North African studies : gender », dans *International encyclopedia of the social and behavioral sciences*, sous la dir. de N. Smelser et P. B. Baltes, Pergamon Press, 2001, p. 10435-10439.
- « Islam in public : new visibilities and new imaginaries », *Public Culture, new Imaginaries*, 14, 1, 2002, p. 173-191.
- « Close encounters : Islam, modernity and violence », dans *Understanding September 11*, sous la dir. de C. Calhoun, P. Price et A. Timmer, New York, The New Press, 2002, p. 332-345.

INDEX

Thèmes : Sociologie